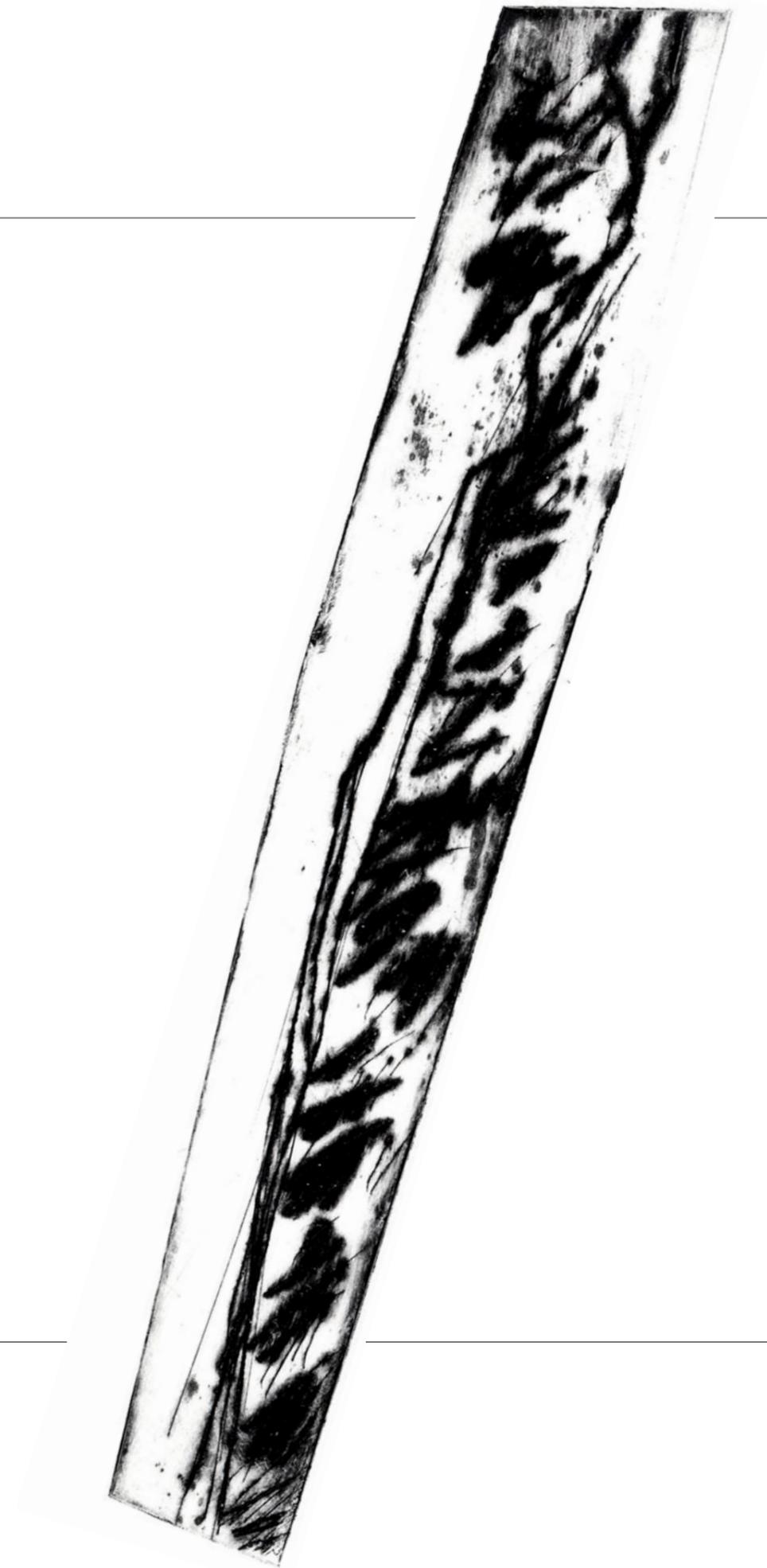


Incipit

/

Jérôme Dussuchalle



« Des chemins de traverse, pour peu qu'ils soient buissonniers. »

Ainsi se présentait la première mise sous presses des Éditions du Mandarin il y a de cela deux ans.

L'aventure humaine se poursuit en ayant toujours comme exigence l'entrelacement signifiant du texte et de l'estampe, l'ouverture d'un sens à des possibles inattendus.

C'est un numéro tout à fait singulier que nous proposons cette fois-ci pour ce deuxième passage par l'image et par la lettre, un singulier-pluriel dont nous sommes très heureux et pour lequel l'avant-propos qui suit permettra d'en livrer toute la teneur.



Pour célébrer avec justesse le centenaire de la naissance d'Andrée Chedid, deux escargots n'étaient pas de trop. Dans le sillage de Jacques Prévert, Pierre Rochigneux les met en marche vers le jour J, avec humour, finesse et une tendre irrévérence.

Sous sa plume, à l'orée du recueil, la tristesse a vécu. La fête peut commencer : « Les larmes ont fait le voyage et sont presque ici déjà, se sont évaporées et se sont liées aux vagues que le vent ramassait ».

Sans doute, Andrée Chedid aurait-elle souri à cette évocation, drôle, vivante, étonnante..., tout le contraire d'un hommage appuyé qu'elle n'aurait pas aimé.

« En réalité, je ne cherche pas d'épilogue, ni de jardin perdu ; seule la poursuite me mène. » écrivait-elle en 1986 revenant sur l'un de ses premiers recueils, *Textes pour un poème*.

En invitant quatre auteurs et autant d'artistes à s'exprimer autour des notions de souffles, de territoires et de saisons, Jérôme Dussuchalle et les Éditions du Mandarin offrent à l'auteur de *Rythmes* une poursuite en mots et en images dans les contrées inattendues du plus contemporain de l'art et de la poésie.

Le titre de l'ouvrage, qui emprunte au poème de Cédric Merland, autorise le passage. Et Sandra Lillo de s'engouffrer dans la brèche avec ces mots pleins d'espoir : « Et malgré les fenêtres tristes la poésie donne / À boire aux oiseaux qui volent dans ma tête ». Une opportunité que Marion Crochart saisit aussi, laissant libre cours à ces « Grains de folie [qui] / Courent sur la surface / Des têtes endormies ».

Il fait bon circuler dans ces pages où tant de « soleils [...] se préparent à l'équinoxe d'Andrée ».

En accueillant sur les murs de notre espace, de « son » espace, à l'occasion de ce centenaire, les planches et les estampes originales de ce fort beau livre d'artistes, nous sommes heureux de participer un peu, à notre mesure, à cette abolition des seuils et à cet avènement d'une saison.

André SANTINI

Ancien Ministre

Maire d'Issy-les-Moulineaux

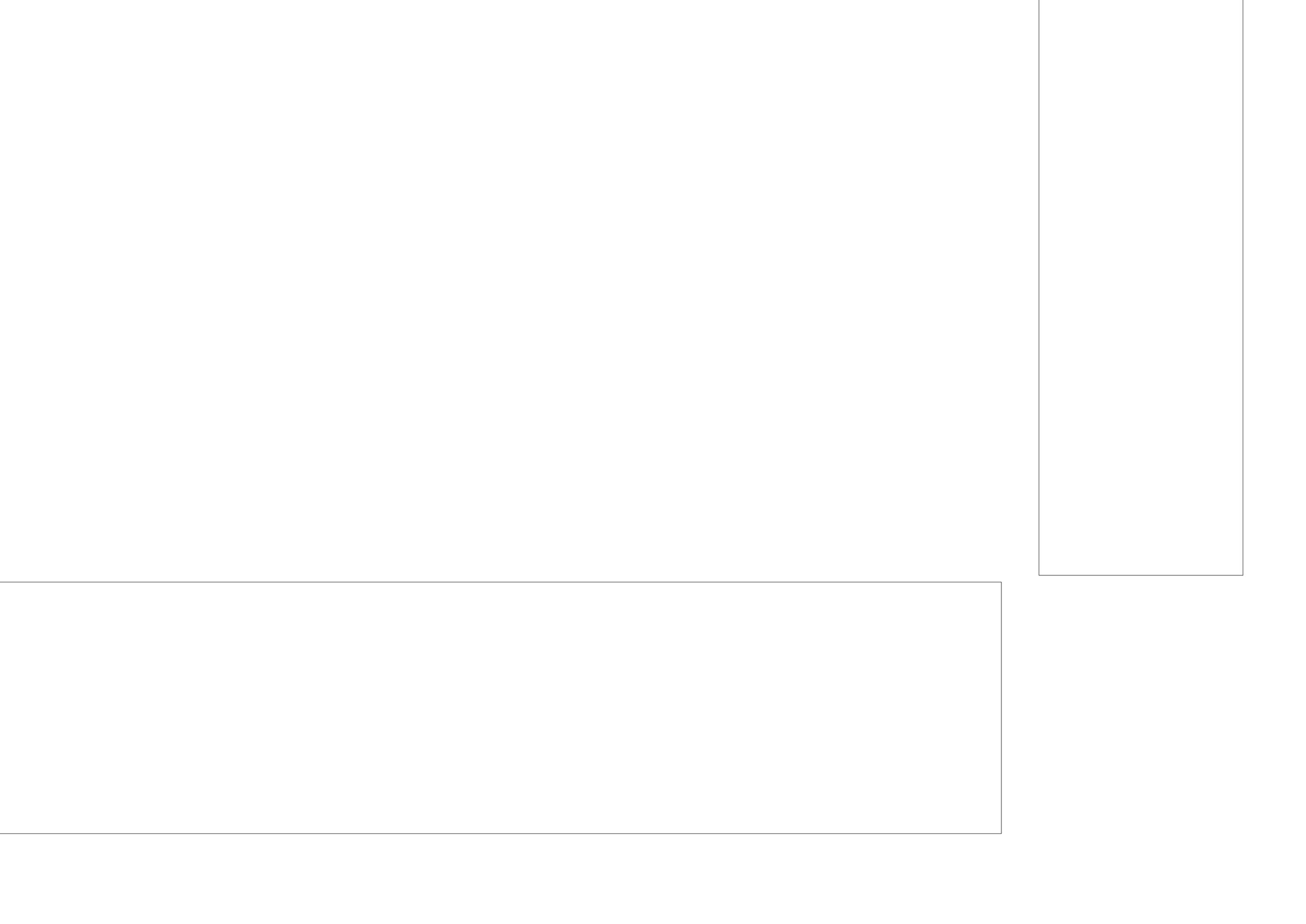
Vice-Président de la Métropole du Grand Paris

* L'Espace Andrée Chedid est un établissement de la Ville d'Issy-les-Moulineaux qui porte une volonté ambitieuse de promotion de la poésie et en particulier des voix diverses des poètes d'aujourd'hui. Son action est soutenue notamment par le Conseil Départemental des Hauts-de-Seine et Le Printemps des Poètes.

Pierre Rochigneux

/

Ximena de Leon de Lucero



pour un centenaire sans nuit.

Les vagues empilées viennent mais

Le silence à tout s'accroche, léger,
s'immisce entre les nécessaires ondes ;
on l'appelle, il ne répond pas, monstre
timide. Il trouvera sa place entre des
mots.

Le retard se prépare à reculer au
moment ultime ; pour l'heure, il fonce.

Un lapin le suit, bégayant.



Un convoi de rêves s'agite et l'un
poussant l'autre, quelle confusion pour
ne perdre aucune aventure ni la raison.
L'aile est du parcours, monte ou
tombe, part en vrille et se redresse en
chaos, cherche une amie pour
l'équilibre, formeront l'ange éphémère.
Un cri s'amuse, d'autres cris
l'accompagnent, se mettent en boule,
espérant les descentes, s'encourageant

aux montées, aidés par les souffles et
les soupirs.

La soif ne veut pas manquer l'événement, elle contient tant de désirs et de promesses.

Possibles ivresses.

Des soleils se relient chaque jour à l'approche de l'anniversaire, grossissent en ce moment, se préparent à l'équinoxe d'Andrée.

Les disparus se reconnaissent et se nomment et viendront avec des faux masques, des costumes lucides. Ils préparent une apparition remarquée mais qui serait invisible.

Quelques dieux... égarés... viendront...

Pour les bougies, pour le silence, pour un peu se moquer...

de lumière gagnent en poussière et reflets et s'enrouleront doucement sous tous les objets, images et personnages.

Les larmes ont fait le voyage et sont presque ici déjà, se sont évaporées et se sont liées aux vagues que le vent ramassait.

Ne venez pas si nombreux, tout est si petit. Tous répondent qu'en se serrant prudemment, en sachant se dissimuler les uns dans les autres, ça tiendra, oui, comme un trou noir tient tout, comme une émotion prend tout et restitue.

La mort et les lendemains se tiennent serrés pour apporter le passé sur un plateau. Cadeau consommé.

Une pierre lisse est liée aux ricochets infinis, elle forme courbes et déliés, tant de mains se relaient pour la lancer.

Le voyage est du voyage et monte sur ses propres épaules, il reste au déroulement de sa pensée, d'ailleurs à ici.

Vois, Andrée, les ombres que tu convoquais se font sentir et baignées

Cédric Merland

/

María Chillon

Les seuils ne sont plus

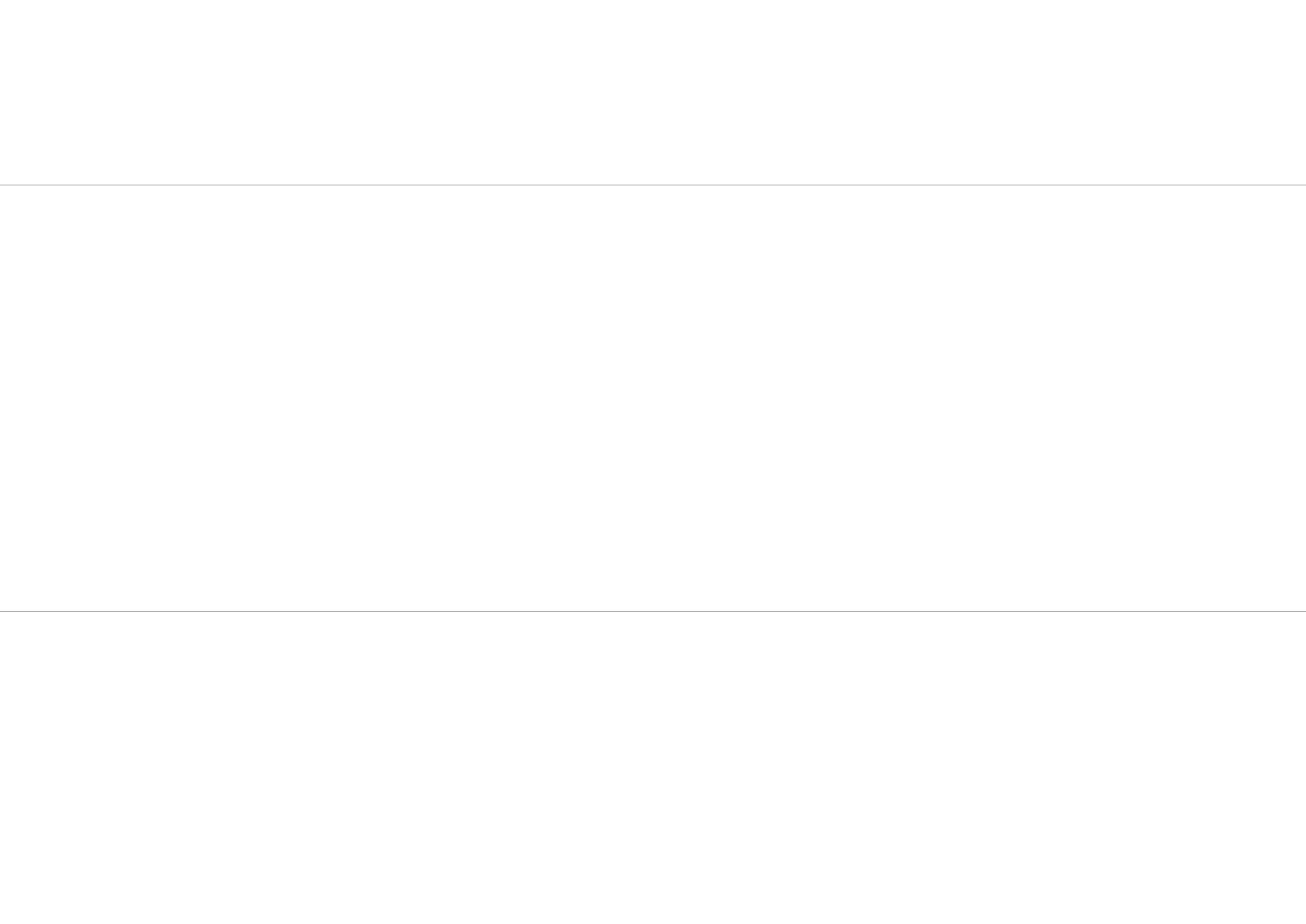
D'autres langages les ont supplantés
D'autres regards
Depuis lors
Les saisons nous échappent

Innombrables
Les traces de nos vies
Sont devenues
Souvenirs
Des jours heureux
Des silences



Les silences ne suffisent plus
On attend
Le geste nouveau
Les mains fragiles
Qui écoutent
À leur tour
La mémoire des océans

Pas une fois
Les écorchures du regard
Enfouies
N'ont épargné le vide
On se défait des ruines
On approche
Infiniment



Marion Crochart

/

Stéphane Houplain

POINTILLER

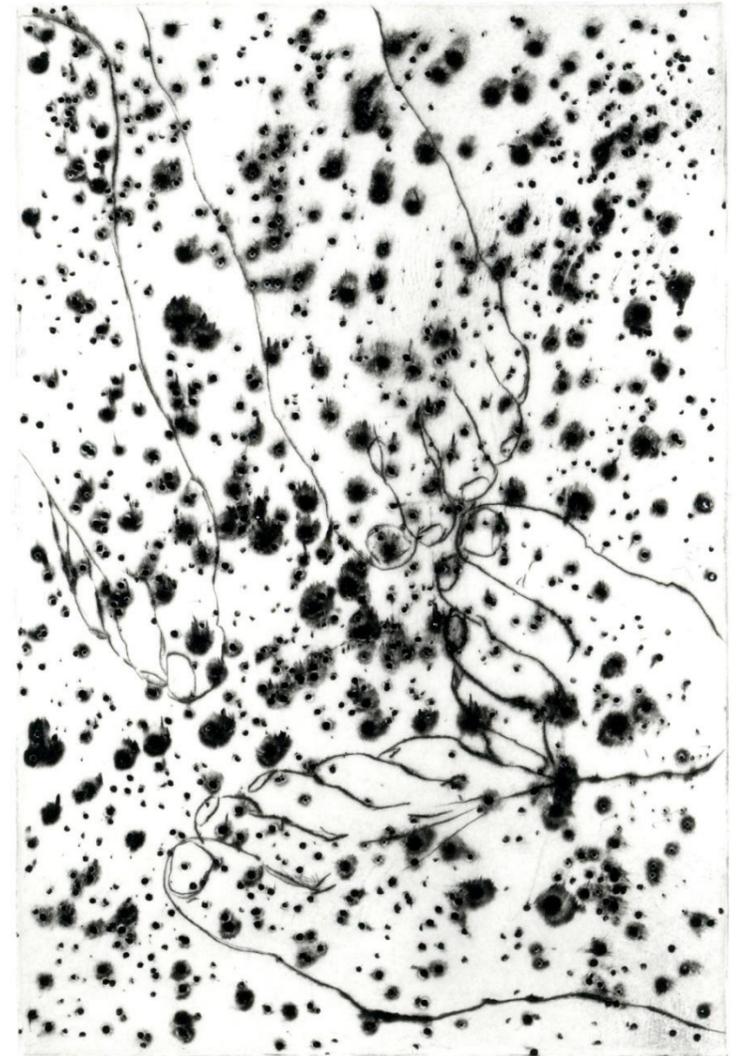
Souffle des étoiles
Grains de territoires
Sous le pas des corps lourds

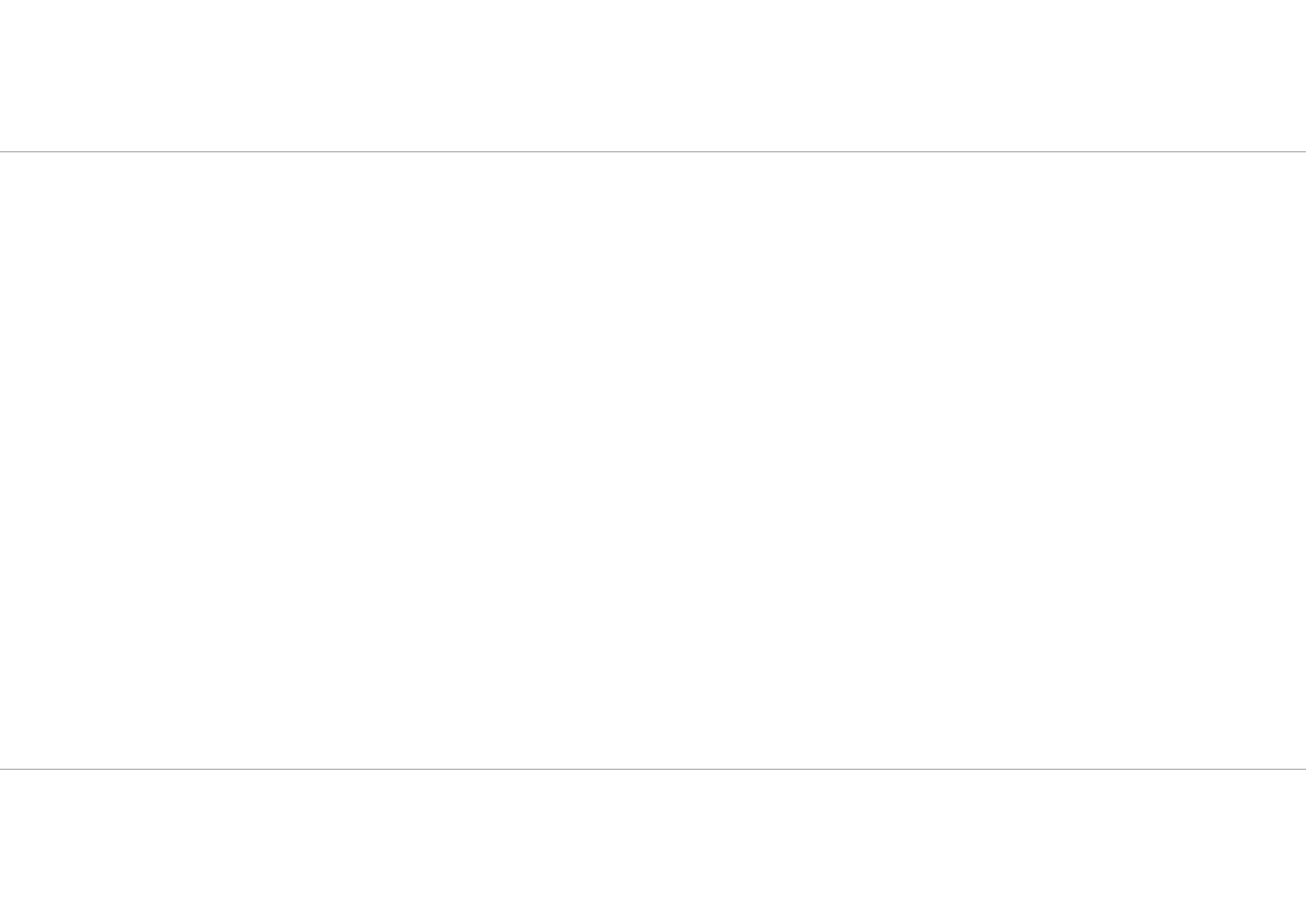
Grains de folie
Courent sur la surface
Des têtes endormies

Course du temps
Ancrée dans l'espace
Des doigts fins

Ancrage du papier
Enchanteur des poèmes
Entrelacés

Quand je les vois je vis

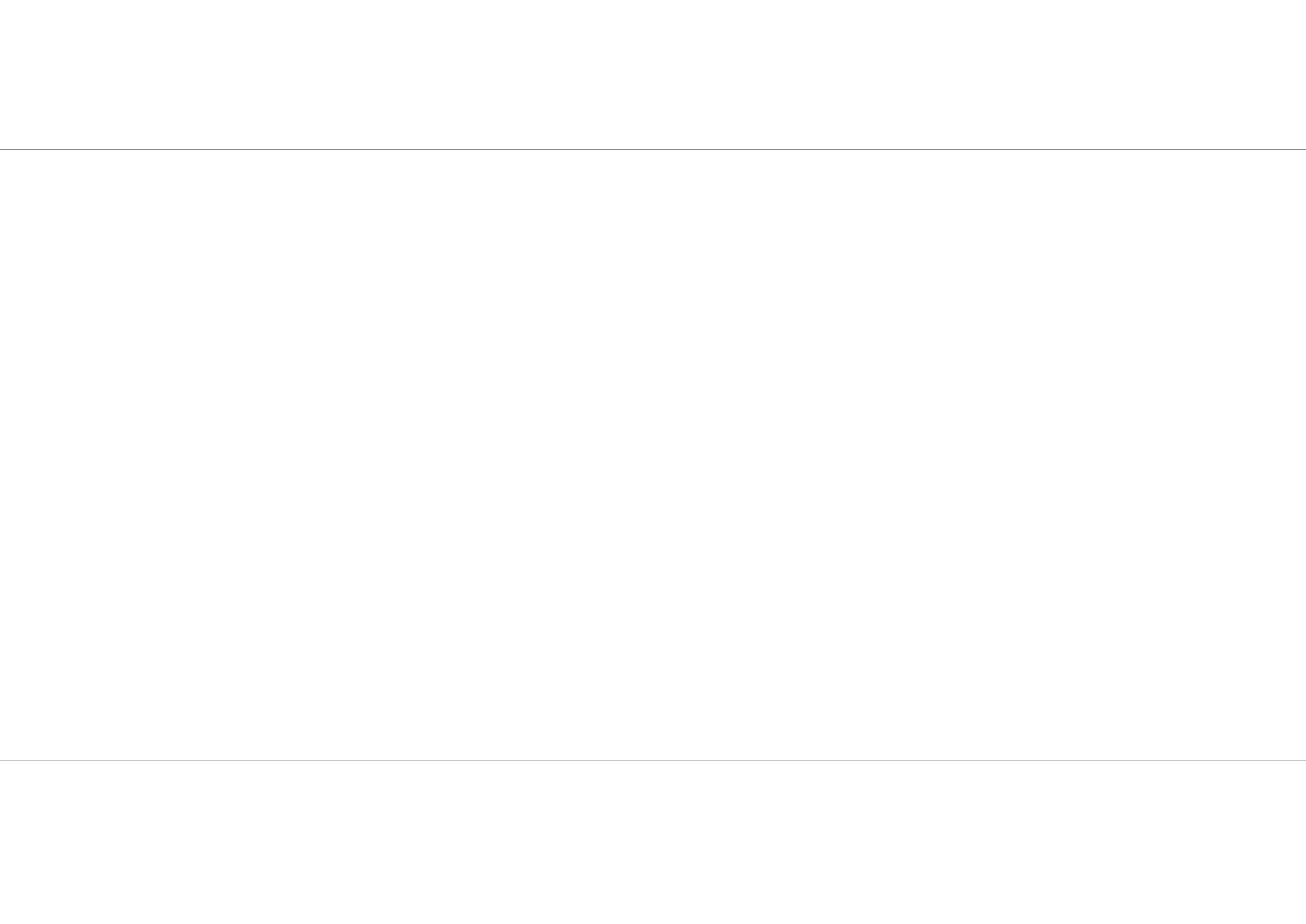




Sandra Lillo

/

Anne Paulus



Il pleut depuis deux jours

Bientôt
Le vent fera s'envoler les feuilles
Comme des lettres

Je les suivrai du regard en me disant
Il n'y a pas de courrier aujourd'hui

Je refermerai la fenêtre

Le chat lèvera la tête
Et léchera ses pattes
Avant de se rendormir

Comme tous les mois de septembre
Je me demanderai

Si je dois reprendre une vie normale

Si j'ai vraiment rêvé de la mer

Alors que les feuilles sous la fenêtre
Feront des petites collines rouges



Les Éditions du Mandarin
Collection *Poétique(s)*
Direction et mise en page
Jérôme Dussuchalle

Achévé d'imprimer à Brières-les-Scellés

Dépôt légal : mars 2020

Jérôme Dussuchalle

Amers

Eau-forte & pointe sèche

Zinc

2019

Ximena

De Leon de Lucero

Territorios

Berceau & pointe sèche

Cuivre 10/15

2019

María Chillón

Tropical fabric

Burin

Cuivre

10/15

2017

Stéphane Houplain

Pointure d'étoile

Pointeau & pointe sèche

Cuivre 15/10

2019

Dans les bois

Pointe sèche

Zinc 13/18

2019

La voix écrite

Roulette électrique & pointe sèche

Cuivre 13/18

2019

Anne Paulus

Terre multiple I,II & III

Estampe au carborundum

10/15

2019

Marion Crochart

Pointiller

Souffler

Passage clandestin

2019

Sandra Lillo

Sans titre

2019

Cédric Merland

Les seuils ne sont plus

2019

Pierre Rochigneux

Texte pour poèmes

2019

Jérôme Dussuchalle

LES ÉDITIONS DU MANDARIN

/

Ximena

De Leon de Lucero

/

María Chillón

/

Stéphane Houplain

/

Anne Paulus

/

Pierre Rochigneux

/

Cédric Merland

/

Marion Crochart

/

Sandra Lillo

NUMÉRO DEUX

Les seuils ne sont plus

Les saisons